

SOLI-MALI

La lettre de l'association SOLI-MALI

SS : 2 rue du Moulin, 85 150 LANDERONDE

Contacts :

B et JP Artaud: 02 51 47 82 72, M et G Burgevin : 02 41 93 05 02, H et JY Coutret : 02 51 34 20 23
<http://www.solimali.org>

N° 21 : Avril 2006



Une maison pour les Aides Ménagères !

Nous vous l'avions annoncé dans les précédents numéros du Soli-Malien, mais aujourd'hui c'est une réalité : notre association est désormais propriétaire d'un terrain et d'une maison à Bamako.

Financée entièrement par le legs de Marie-Louise Darcq, cette acquisition permettra à Soli-Mali de disposer sur place d'un lieu d'accueil pour les jeunes filles en difficulté. Cette « maison des aides ménagères » sera dotée également d'un lieu de formation pour les « petites bonnes », identique à ceux que nous avons déjà ouverts dans deux autres quartiers de la capitale. Enfin, ce centre stratégique de notre action à Bamako hébergera Berthe Bagayoko et sa famille, afin d'y maintenir une présence continue et d'assurer l'entretien des locaux.

Bien entendu, tout ceci nécessite des travaux d'agrandissement et des aménagements afin de rendre ce lieu fonctionnel et agréable. Ces travaux (également financés par le legs Marie-Louise Darcq) démarreront dans les prochaines semaines et devraient être terminés au mois d'octobre.

Cette maison, outil indispensable au développement de notre action dans la capitale Malienne, est en même temps tout un symbole : qui aurait pu dire, lors de la création de notre association en 1998 (à l'époque, nous étions trois couples) que huit ans plus tard nous en

serions là ? Personne, et surtout pas les six membres fondateurs dont les objectifs étaient alors bien plus modestes.

Jamais, je peux en témoigner, nous n'aurions pu imaginer que nous serions rejoints par plus de cinq cents familles et soutenus par de nombreuses écoles et associations au point de donner une telle ampleur à notre action.

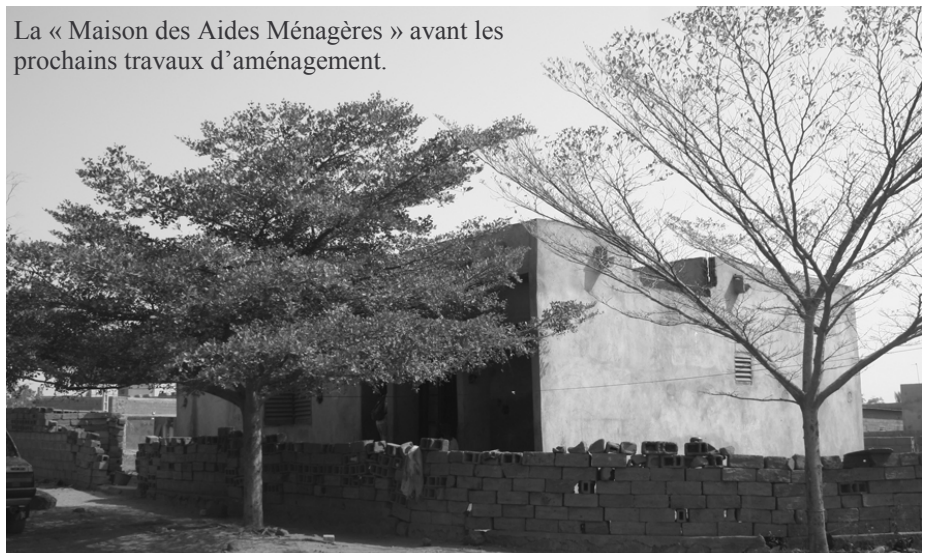
Et pourtant, malgré ce développement très rapide, l'esprit reste toujours le même : modestement, nous tentons d'apporter notre goutte d'eau afin d'aider les enfants et les plus déshérités dans ce pays si pauvre sur le plan économique mais si riche au niveau des qualités humaines. Depuis sa création, fidèle à ses engagements, notre association est toujours gérée exclusivement par des bénévoles et les

frais de fonctionnement sont largement couverts par les cotisations et produits financiers : c'est dire que la totalité de vos dons est utilisée sur place pour financer nos actions. Depuis 1998, nous vous tenons informés régulièrement de toutes les décisions du conseil d'administration et de l'avancée de nos projets. Enfin, régulièrement, des groupes de Soli-Maliens se rendent sur place pour constater le travail effectué et restant à réaliser, chacun de ces voyages étant entièrement pris en charge par les participants eux-mêmes.

C'est probablement pour toutes ces raisons que vous continuez à nous accorder votre confiance. Soyez-en certains, cette confiance ne sera jamais trompée.

Guy BURGEVIN

La « Maison des Aides Ménagères » avant les prochains travaux d'aménagement.



« Et là bas, comment ça va ? »

Le 5 janvier dernier, quatre couples de Soli-Maliens décollaient pour Bamako. Objectif : se rendre successivement à Bamako, Wanyakuy, Ségué les Pierres et Koni afin d'y rencontrer nos intervenants et la population, pour faire le point sur nos actions. Un second groupe (cinq personnes) s'est également rendu sur place fin février. Le compte rendu de ce dernier voyage (qui a conduit les participants jusqu'à Niore du Sahel) occupera une place importante de notre prochain numéro du Soli-Malien. Une fois de plus, rappelons que la totalité des frais occasionnés par ces voyages sont pris en charge par les participants et qu'il n'en coûte donc pas un centime à notre association.

5 janvier

Accueil à l'aéroport par Berthe, Patrice et Bernard qui nous conduisent chez Marietou où nous sommes hébergés pour la nuit.

6 janvier

Après les formalités d'usage, nous prenons la route en direction de San où nous retrouvons Nathalie, notre correspondante sur place.

7 et 8 janvier : Wanyakuy

L'accueil est particulièrement chaleureux : une haie d'honneur (rythmée par les « Merci Soli-Mali ») nous conduit jusqu'à l'école où nous assistons à la levée du drapeau au son de l'hymne Malien. L'ambiance est à la fête, animée par un orchestre local.

Après la visite des 3 classes anciennes (bien entretenues) et de la nouvelle (construite cette année), nous nous asseyons sur les bancs de l'école pour échanger avec les responsables du village, des parents d'élèves et les enseignants.

l'école est considérée comme la meilleure de la région (ceci nous a été confirmé par Nathalie). Elle vient d'ailleurs d'être reconnue par l'état.

Bien entendu, de nombreuses demandes nous sont formulées, dont la construction d'une cinquième classe, ce qui ne nous semble pas prioritaire compte tenu des effectifs actuels.

Le puits de l'école (creusé grâce à Soli-Mali) a été alimenté durant toute la saison sèche et donne entière satisfaction.

Notre séjour à Wanyakuy sera l'occasion de nombreux échanges avec la population, d'une visite au village voisin de Tayo (d'où viennent de nombreux enfants de l'école) et d'un détour au marché de Tominian tout proche.



Lever des couleurs

10 janvier

Visite de Mopti et trajet Mopti—Ségué les Pierres.

11 et 12 janvier : Ségué

Nous sommes accueillis chaleureusement par les quatre religieuses qui gèrent l'internat (Claire, Dolorès, Encarna et Mercedes) et le curé de Ségué, François-Xavier. Les enfants de l'internat réalisent un spectacle de chants et danses en notre honneur.

Ceux qui ont connu Ségué il y a quelques années peuvent mesurer les progrès réalisés grâce à Soli-Mali : la qualité de l'alimentation et des conditions de vie des enfants se sont nettement améliorées, les locaux de l'école sont beaucoup plus agréables. Nous sommes invités à visiter les latrines construites cette année grâce à Soli-Mali et nous pouvons constater qu'elles sont particulièrement bien entretenues.

Comme lors de chaque voyage, nous sommes frappés par l'opposition qui règne au sein de ce village entre les conditions de vie particulièrement difficiles et la chaleur de l'accueil des habitants : quelle leçon d'hospitalité ! L'absence d'un médecin (alors que les infrastructures existent) est probablement le problème le plus important pour ce village très isolé : le moindre problème de santé ou une difficulté lors d'un accouchement peuvent alors devenir dramatiques. Nous n'avons malheureusement pas de réponse à apporter.

13 et 14 janvier

Après un petit intermède touristique à la découverte du pays Dogon, rencontre avec les religieuses de Bandiagara que nous avons aidées pour l'achat de fournitures scolaires. Retour à San.

15 janvier

Journée à Ségou consacrée à la visite du village des potières et à l'achat d'objets divers destinés à la revente au profit de Soli-Mali. Retour à Bamako en soirée.



La haie d'honneur à Wanyakuy

Le bilan de fonctionnement semble très satisfaisant : les classes sont fréquentées par 159 élèves : 93 garçons pour 66 filles avec une assiduité de 98% (rappelons que l'école comptait 20 élèves en 1998, 75 en 2000). 148 élèves sont passés dans la classe supérieure. Les enfants proviennent de 3 villages et

Le bilan est donc dans l'ensemble très positif même s'il existe parfois quelques difficultés de fonctionnement liées aux conditions de vie précaires et aux coutumes locales.

9 janvier

Le groupe quitte Wanyakuy et rejoint Mopti, via Djenné.

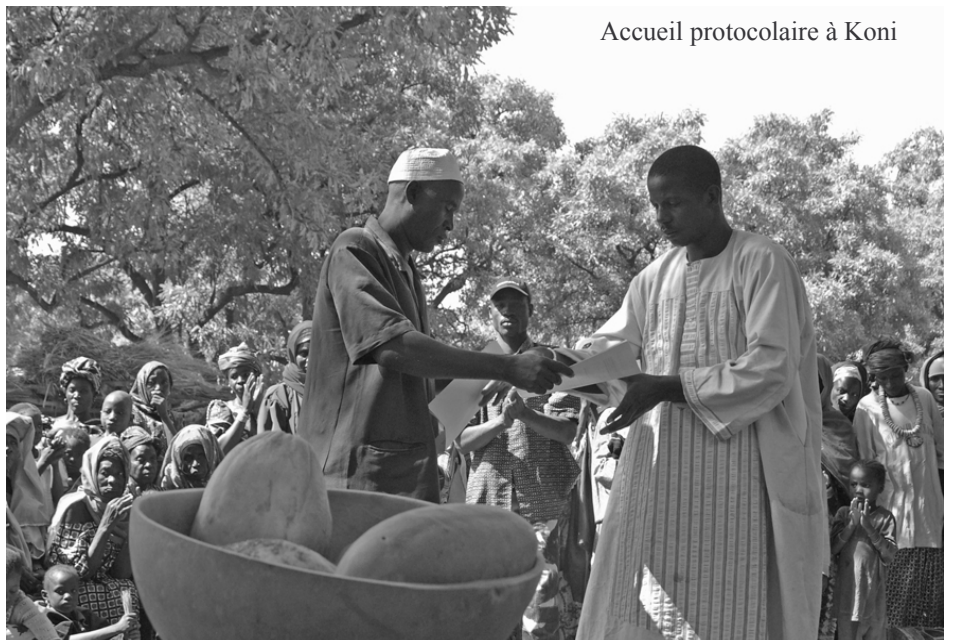
16 janvier : Bamako

Première tâche : visite de différents lieux susceptibles d'accueillir la « maison des aides ménagères » que nous envisageons de créer suite au legs de Marie-Louise Darcq. Notre choix se porte rapidement sur un terrain situé à quelques kilomètres du centre de Bamako, en direction de l'aéroport. L'acquisition correspond à nos possibilités financières, il est situé dans un quartier neuf où vivent de nombreuses aides ménagères, sa surface (500 m²) permet d'y édifier les bâtiments qui nous seront nécessaires. Enfin la maison en construction qui s'y érige permettra de loger Berthe et sa famille afin d'y avoir une permanence et d'assurer l'entretien des lieux. Rendez-vous est pris avec le propriétaire pour finaliser l'achat avant notre retour.

Reste à rencontrer le notaire et à ouvrir un compte à la banque pour les transferts de fonds : c'est rapidement chose faite mais la journée a été bien remplie.

17 janvier : Koni

Le village de Koni est peu connu des Soli-Maliens puisque nous y sommes intervenus pour la première fois en 2005 (achat de fournitures scolaires), suite à un voyage de Jean-Paul et Brigitte Artaud.



Accueil protocolaire à Koni

Les visites qui s'en suivent (village, école, jardin des femmes) nous permettent de mesurer le décalage entre le dynamisme de cette population qui se prend en mains et l'immensité des besoins.

Ici encore, Soli-Mali ne pourra pas tout apporter mais, face au dénuement, des priorités s'imposent à nous : renforcement de la charpente de l'école (pour des raisons de sécurité), confection d'un enduit extérieur en ciment sur les murs en banco (afin de protéger l'école pendant la saison des

18 et 19 janvier : Bamako

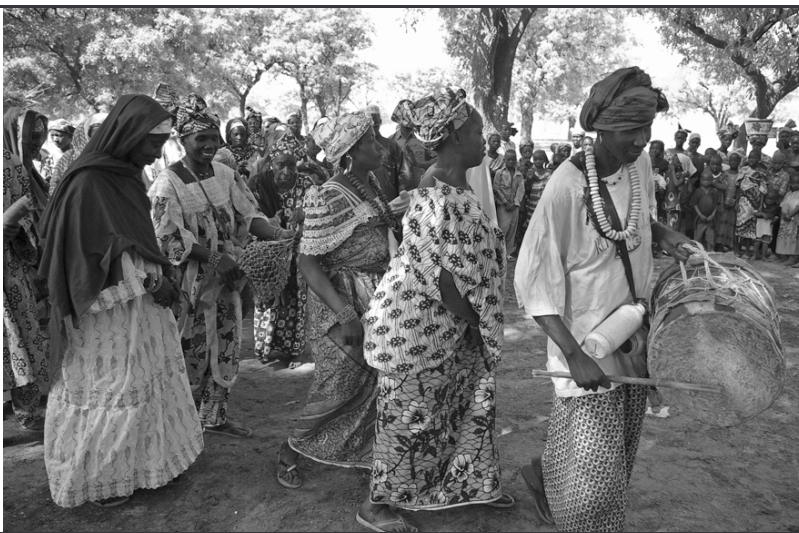
Les deux derniers jours qui nous restent ne seront pas de trop pour toutes les activités qui nous attendent : grande fête des aides ménagères réunissant environ 300 personnes, démonstration de l'atelier « bleu indigo », visites des centres de Kati et Garantigobougou, visite aux religieuses qui nous servent d'intermédiaires pour notre action de Nioro du Sahel, nouveaux achats pour la « boutique » Soli-Mali, signature d'un compromis avec le propriétaire du terrain, nombreuses rencontres et discussions avec Berthe et son mari Patrice, préparation des bagages pour le retour.

20 janvier

Atterrissage à 6 heures 30 à Roissy, épuisés mais ravis.

La danse des folles à Koni :

« Quand on
est
heureux, on
devient un
peu fou »



Situé à une heure et demie de route de Bamako (une demi-heure de « goudron » et une heure de piste, il est perdu au fond de la brousse. Il héberge un millier d'habitants.

L'accueil qui nous est réservé est au-delà de tout ce que nous pouvions imaginer : danses rituelles, discours de toutes les autorités (y compris du député qui avait fait le déplacement), compte rendu du directeur d'école, des représentants des élèves, des aides ménagères et des femmes.

pluies) et aménagement d'un sol cimenté dans les classes : nous ferons des propositions en ce sens au conseil d'administration.

De retour à Bamako en soirée, nous rendons visite à un employeur et assistons vers 21 heures à une démonstration de fabrication de savon faite par les « petites bonnes » : elles qui sont au travail depuis 5 heures du matin font preuve d'un dynamisme qui nous « épate ».

L'équipe :

Martine et Guy BURGEVIN
Thérèse et Patrick LE ROLLE
Marie-Jeanne et Alain MARIO
Marie-Andrée et Alain MARTIN



MUSICOCOEUR

La Roche sur Yon les 20 et 21 avril

Cette année encore, le collège du Sacré Cœur de la Roche sur Yon organise son fameux spectacle « Musicocœur » au profit de Soli-Mali.

Rappelons que ce spectacle a fait l'objet d'une préparation tout au long de l'année scolaire, dans laquelle se sont investis les élèves, les parents, les professeurs et l'équipe de direction.

Le spectacle est ouvert à tous et, si la qualité est à la hauteur de celle des spectacles des années passées, les spectateurs ne seront pas déçus !

Rendez-vous donc nombreux

Les 20 et 21 avril

à 20 heures

salle de l'IST

28 Boulevard d'Angleterre

85000 LA ROCHE SUR YON

Sur vos agendas :

**Deux dates à retenir
dès maintenant**

**Rando Vendéenne
24 septembre**

**Rando en Anjou
5 novembre**

Des infos plus complètes seront
communiquées ultérieurement

Rendez-vous sur le site de Soli-Mali

www.solimali.org



SOLI-MALI

Accueil
L'association
Sur le terrain...

- Bamako
- Ségué les Pierres
- Wanyaky
- Nioro du Sahel
- Koni

En direct du Mali...

- Janvier 2006

Le journal
Le blog, les news
Nous contacter

009711
hit Counter

Les Hommes naissent libres et égaux...

	Mali	France
Espérance de vie	52 ans	79 ans
Analphabétisme	50%	1%
PNS / habitant	240 dollars	24 990 dollars

Certes, ni vos moyens ni les nôtres ne parviendront à modifier les statistiques. Seules les instances internationales seraient en mesure de faire bouger les chiffres. Mais derrière ces données, ce sont des individus et surtout des enfants qui souffrent. Là, sur le terrain, chacun d'entre nous a la possibilité de redonner un peu de dignité à un adulte, ou un peu d'espoir à un enfant. C'est ce que, modestement, **Soli-Mali** vous propose de faire...

Haut de page

© Soli-Mali - Tous droits réservés

C'est parti ! Le site Internet de Soli-Mali est désormais en ligne. Conçu par François Burgevin il contient l'essentiel des infos concernant notre association.

Bien entendu il est appelé à évoluer : allez le consulter et faites nous part de vos critiques et suggestions.

Il s'agit d'un outil de communication important, diffusez son adresse le plus largement possible. C'est facile : www.solimali.org, tout simplement !

Le saviez vous ?

40% de la population mondiale (1,5 milliards d'êtres humains) est privée d'accès à l'eau potable. En Afrique subsaharienne, c'est la moitié de la population qui en est dépourvue.

La consommation journalière d'eau est de 600 litres par habitant aux Etats Unis, 200 litres par habitant en Europe et 30 litres par habitant en Afrique.

80 pays représentant 40% de la population mondiale souffrent de pénurie d'eau.

La pénurie en eau est responsable de 8 millions de décès par an dans le monde (15 décès par minute).

Chaque usage d'une chasse d'eau de toilettes consomme 8 à 10 litres, d'un bain 150 à 200 litres, d'une machine à laver le linge (5 kilos) 80 à 100 litres.

La pensée du jour

« Chaque mot, chaque être, vient frapper à ta porte, t'apportant son énigme.

Si tu es disponible, il t'inondera de sa richesse. »

Irénée Guilan Dioh

Un grand Merci

aux enfants catéchisés de Bouaye, en Loire Atlantique.

Suite à une vente de billets de tombola, ils nous ont fait parvenir un chèque de 1200 euros.

Qu'ils soient assurés que le produit de leurs efforts sera en totalité utilisé au profit des enfants Maliens.